

abondamment de la laine, du lin, du chanvre, du fer, du sucre, et plusieurs autres articles, qui, après avoir passé par les mains du manufacturier, subviendraient, au moins en grande partie, aux besoins de la population indigène. Nous accueillerons avec plaisir tout ce qui pourra nous être communiqué sur des sujets ayant rapport aux productions ou aux manufactures du pays, ou à tout autre chose de nature à avancer les intérêts, la prospérité et le bonheur de notre population.

ELEVÉ DES ANIMAUX.

A l'assemblée hebdomadaire du Conseil de la Société Royale d'Agriculture d'Angleterre, le 10 mars dernier, il a été adressé au Conseil, sur le sujet, un écrit que nous jugeons bien digne de l'attention de ceux qui élèvent des animaux en Canada, et en conséquence, nous le transcrivons, afin qu'ils le puissent considérer. C'est à une forme-modèle que le plan recommandé dans cet article pourrait être adopté; et ce serait une des fins les plus utiles pour lesquelles une telle ferme pourrait être instituée. Il est de grande importance de constater quel est le meilleur moyen à prendre pour produire une perfection de forme chez les animaux. Quant à ce qui est de la grandeur, ou de la taille, elle dépendra principalement de la situation et d'autres circonstances. Nous avons vu de grands animaux loués pour la grosseur de leurs os et la longueur de leurs jambes seulement, sans qu'il y eût en eux d'autres qualités recommandables. Nous ne trouvons pas mauvais qu'on entretienne des animaux de grande taille, pourvu qu'ils aient une perfection de forme qui indique l'aptitude à donner du lait et de la viande, en proportion de la nourriture qu'ils consomment, quoique nous soyons porté à préférer pour le Bas-Canada des animaux de grandeur moyenne, comme les plus profitables. Une personne expérimentée reconnaîtra, sans risque de se tromper, à la forme plus ou moins parfaite des animaux, quels sont ceux qui apporteront plus de profit à leurs possesseurs, par leur lait, leur chair ou leur laine. Le gain actuel provenant des bestiaux est déterminé par ce qu'ils produisent

de plus qu'ils ne consomment, ou par ce qui reste de la valeur produite, quand la valeur consommée en a été soustraite. Nous sommes humblement d'avis que des animaux qui joignent la perfection de la forme à l'adaptation à la situation et aux circonstances du pays, et qui dédommagent le plus amplement leurs possesseurs de la nourriture qu'ils consomment, sont ceux que le cultivateur devrait élever et entretenir de préférence, qu'ils soient grands, moyens ou petits de taille, et que ce sont ceux qui feront le plus d'honneur et rapporteront le plus de profit à leurs propriétaires, et dont le pays retirera généralement le plus d'avantages. L'écrit en question est comme suit:—

ELEVÉ DES ANIMAUX.—M. Valentine Bosford, de Foscot, près de Towcester, dans le comté de Northampton, a adressé une lettre au Conseil sur l'importance de faire attention aux principes qui régissent la propagation d'animaux d'une forme parfaite. Après avoir fait allusion aux démarches que le Conseil a faites pour cette fin désirable, et donné le détail des discussions qui ont eu lieu sur le sujet, dans les assemblées du club agricole de Northampton, il termine son écrit par les décisions auxquelles le Club est arrivé, et par des remarques générales.

1. Que quoique dans tous les cas, le système de propager les animaux par père et mère de même race, ne soit pas le meilleur pour nos animaux domestiques, cependant, lorsqu'on a obtenu des animaux parfaitement formés, c'est le seul moyen de leur conserver cette forme.

2. Qu'en excitant les animaux mâles et femelles destinés à la propagation, soit par une nourriture, soit par une chaleur artificielle, on fait essentiellement tort à la santé de leur progéniture.

D'après les remarques précédentes, vous pouvez conclure que le critérium ou la pierre de touche que je recommande est une certaine forme ou conformation, et c'est celle que recommande M. Clive, dans son excellent "Traité sur la formation des animaux;" car quelle que puisse être l'opinion de la multitude, il n'y a qu'une bonne forme, qu'elle soit légère ou lourde, et il ne peut pas y en avoir deux pour la santé et la bonne constitution. Tous les meilleurs animaux qui ont remporté des prix que j'ai pu voir, depuis quarante ans, qu'ils fussent grands ou petits, se rapprochaient d'une certaine forme; et cette forme, je l'ap-